Media Luna

Tango Québec

Journal de l'association Tango Québec

Octobre 2007, numéro 18

Bienvenue dans le Media Luna! Dans ce numéro 18 du journal de l'association, nous vous proposons plusieurs articles en relation avec les syles de danse et la musique. En voici les grands titres.

La musique néo-tango, ça vous dit quelque chose? Lisez à ce sujet l'article de Sharnia Fabiano (Pennsylvania, USA),
L'ascension de la musique néotango, page 2.

Linda Walsh (Toronto) nous livre ses impressions sur le tango dans **Tango Nuevo**, page 5.

Quelles réflexions suscitent chez un comédien de Montréal la musique de tango? Guy Boissé nous les livre dans **Pensées et réflexions**, page 6.

Et puisque nous parlons de musique, pourquoi ne pas en aborder la diversité et la qualité par le biais de disques disponibles sur le marché? Et pourquoi pas les meilleurs pour la danse? Yves Laframboise (Québec) vous présente la crème... de la crème dans **Le meilleur du tango classique. 15 orchestres, 15 disques incontournables,** page 8.

Vous aimeriez connaître les impressions d'un tanguero de Québec à Buenos Aires? Et vous êtes-vous déjà demandé quelle était la relation entre une corde, oui, une simple corde, et le tango? Pour avoir réponse à cette question, vous devrez lire l'article de Claude Bomal (Québec),
La corde, page 13.

Et finalement, les commentaires de Pierre Pouliot sur le dernier livre de Benzecry Sabá,
Pas d'étreinte, pas de tango! page 17.

Bonne lecture!

Yves LAFRAMBOISE

L'ascension de la musique néotango

L'auteure de ce texte, par le biais de considérations sur la musique, nous propose une réflexion intéressante sur l'intérêt et les motivations des jeunes générations pour le tango. Impliquée dans l'enseignement, en étroit contact avec la jeunesse, elle nous brosse un tableau qui n'est pas sans présenter des similitudes avec ce que nous pouvons observer à Montréal et même à Québec.

© Sharna Fabiano 2003, revised 2007. Traduit par Yves Laframboise et Louise Dubois, révisé par Michèle Béliveau, 2007.

Le réveil du tango argentin au tournant du nouveau siècle tient du grand esprit qui s'anime après un profond sommeil. Depuis le renouveau de la fin des années 1980, le tango inspire une légion de nouveaux danseurs partout dans le monde grâce au lien puissant qu'il crée entre les partenaires et ses mouvements complexes et élégants.

Nous sommes en ce moment les témoins d'un fascinant processus d'intégration : les tangos des générations antérieures sont absorbés et réinventés par ceux de la génération actuelle. Au moment où la danse sociale trouve sa place dans le monde contemporain, des changements stylistiques apparaissent : les tenues décontractées, l'interchangeabilité des rôles de guideur et de guidé(e), ainsi que des changements notables sur le plan technique dont la décontraction des hanches et l'allègement de l'étreinte peuvent être vus comme les signes d'une interprétation moderne du tango.

L'un des changements les plus captivants est un nouveau genre de musique expérimentale de tango. Les jeunes danseurs, tout particulièrement, s'exécutent sur une musique qui n'est pas d'Argentine et, en même temps, des musiciens contemporains de tango collaborent avec des musiciens de musique électronique pour créer un son hybride. J'appelle ce genre le « néotango » et j'inclus dans ce courant les créations modernes d'artistes tels que Gotan Project, Bajofondo Tango Club et Carlos Libedinsky de même que toutes les chansons qui n'appartiennent pas au tango argentin classique, mais que les danseurs choisissent de faire jouer à leurs milongas.

Pratiquement toute la musique utilisée aujourd'hui pour le tango social provient de vieux enregistrements d'orchestres de la période de l'Âge d'or. Même la plupart des groupes musicaux contemporains ont tendance à se constituer un répertoire à partir des compositions de cette période et, même si le tango classique doit et devrait être préservé, notre époque est différente de celle de l'Âge d'or à Buenos Aires (années 1930 à 1950). Nous disposons de technologies et d'instruments de musique différents, les lieux de rencontre ont changé tout comme les façons de s'habiller. Toutes ces choses inspirent les danseurs et les musiciens actuels et les incitent à jouer et à improviser dans de nouvelles voies.

Étrangement, il y a quelque chose de familier dans cette urgence créatrice. En effet, on pourrait dire que l'invention et l'expérimentation sont à la base même de la tradition du tango. Rappelons-nous qu'à l'aube des années 1900, des immigrants en provenance d'Italie, d'Allemagne, de l'Europe de l'Est et d'autres pays convergeaient vers la ville portuaire de Buenos Aires, apportant avec eux non seulement leurs espoirs et leurs rêves, mais aussi leurs instruments portatifs et leurs traditions culturelles. À l'image d'aujourd'hui, c'était une atmosphère de découverte, de conflits et d'ajustements sociaux. Alors que les membres bigarrés du « creuset » de Buenos Aires du début du siècle se rassemblaient, le tango naissait.

Aujourd'hui, nous sommes témoins de cette « re-naissance ». Envahissant graduellement l'âme d'enthousiastes tout autour du globe, le tango se cherche un contexte culturel contemporain.

Voilà pourquoi la musique contemporaine est si essentielle à un renouveau efficace de l'esprit du tango. Les « néo tangos » que les groupes susmentionnés ont produits sont des hybrides de la tradition instrumentale et des sons électroniques, créant ainsi avec art un lien entre l'Âge d'or et le nouveau millénaire. Cette musique hybride de tango fait vibrer la corde sensible de larges auditoires et cette vibration possède le potentiel de générer non seulement de petits rassemblements d'initiés, mais aussi un mouvement international à la fois social et artistique.

C'est après avoir dansé et joué de la musique de tango classique pendant plus d'une décennie que Carlos Libedinsky a commencé à sentir une incohérence créatrice dans les milongas de Buenos Aires. Avant le lancement de son album Narcotango en 2003, il explique:

« Quelque chose me semblait étrange. De nombreuses personnes expérimentaient une nouvelle façon de danser, mais la musique sur laquelle ils dansaient ne paraissait pas s'harmoniser. Je sentais aussi dans les milongas la présence d'une riche et vivifiante énergie, mais en même temps la musique qu'on y entendait était interprétée par des artistes déjà morts. C'est comme si une partie de la tradition n'avait pas suivi ».

Ouverts en 1986, son école de musique et son studio d'enregistrement, Tademus Productions, devinrent rapidement un laboratoire musical. Comme artiste, Carlos illustra rapidement une synthèse importante d'éléments culturels et il semble que sa connaissance du tango traditionnel, son amour de la danse sociale et sa curiosité pour la technologie de la musique électronique se sont amalgamés à un moment crucial de la renaissance du tango.

Photo Yves Lafrainboise

« Beaucoup de ce que j'écoutais à ce moment-là (Massive Attack, Tom Waits, Bjork, Primal Scream) a commencé à m'inspirer à danser comme si c'était du tango. J'allais danser le soir et de retour à la maison, j'avais dans mon lecteur CD cette musique moderne qui jouait, et j'ai commencé à sentir un lien entre les deux. C'était très intéressant le jour où pour la première fois j'ai invité des amis au studio afin de leur faire entendre les nouvelles pistes que j'enregistrais – soudainement, nous avons commencé à danser sur le patio. À ce moment précis, je me suis rendu compte que ce n'était pas seulement moi, mais que d'autres étaient aussi avides d'une nouvelle musique ».

Ces sentiments ont trouvé un écho tout autour du globe et à l'automne 2003, Narcotango est devenu du jour au lendemain un succès auprès de la communauté universelle de tango. Produit indépendamment et sans budget de publicité, la musique s'est vendue d'elle-même comme si les danseurs un peu partout l'attendaient.

Le néotango ne se limite pas à la fusion de la musique électronique avec des

instruments traditionnels. Au contraire, le désir d'une expression moderne est si profond que les danseurs de tango téméraires de tango d'aujourd'hui réclament une musique provenant de tous les genres: blues, rock, disco, fado portugais, tangos turcs et russes, et innombrables sous-catégories de la musique du monde. Des expressions comme « tango alternatif » ou « non-tango » sont usuelles. À un atelier sur ce sujet à Rochester, NY, mes étudiants ont convenu des trois caractéristiques essentielles qu'un néotango attrayant partage avec un tango de l'Âge d'or : 1. Il présente une uniformité de tempo et de pas. 2. Sa mélodie et son rythme musical sophistiqués offrent une évolution dramatique. 3. Il présente une puissance émotionnelle.

Les danseurs qui ont appris le tango à l'extérieur de l'Argentine cherchent souvent dans leur collection personnelle de CD afin de trouver de la musique pour répéter le tango. Des préférences régionales ont commencé à apparaître dans la communauté universelle de tango, et des DJ obtiennent la consécration pour leurs goûts particuliers pour des tangos non traditionnels. Dan Käsmayr écrit d'Allemagne:

« Ici à Munich, nous avons une milonga appelée « Tango-Fusion » qui est essentiellement un mélange entre une milonga et un club de danse occasionnel. On y joue du tango [traditionnel] (3 morceaux sur 20 ?), des pièces comme celles de Gotan Project, de Bajofondo, des morceaux tirés de musiques de film comme « Amélie », « Chicago » et d'autre musiques que je ne peux rattacher à une seule catégorie, probablement du *nujazz*, de la *house-music*, etc. Elle n'était pas conçue pour remplacer la musique des milongas classiques, mais dans mon monde, il s'agit d'un apport essentiel.

La description par Dan de « son monde » me rappelle étrangement les années 1940, alors que la plupart des quartiers de Buenos Aires avaient leur orchestre, et que les danseurs choisissaient l'endroit où ils allaient danser en fonction de qui jouait. Aujourd'hui, nous avons une variété de choix élargie et je crois que bientôt nous verrons plus d'initiatives comme celle de Dan surgir ici et là dans les villes du monde. On constate qu'une énergie pareille grandit à Buenos Aires.

En 2003, le premier tango-rave urbain, Ambientango, inaugura un mélange de tango et de musique électronique et même dans les milongas de longue date comme Torquato Tasso, La Catedral et Canning, des DJ aventuriers feront occasionnellement jouer un morceau qui, à proprement parler, n'est pas du tango. Aux pratiques de début de soirée, de jeunes danseurs sont séduits par la promesse d'espace supplémentaire pour expérimenter des mouvements qui pivotent, tournoient et s'interrompent. Ici, la musique de danse est de plus en plus variée, allant de la musique électronique au jazz et au tango traditionnel.

Jusqu'à maintenant, plusieurs ont présumé qu'il existait une limite naturelle à la croissance des communautés de tango, probablement parce que la musique et l'atmosphère traditionnelles n'attirent qu'un petit segment de la population d'aujourd'hui. La manifestation de la musique néotango dans le monde du tango repousse cette limite. Les jeunes sont particulièrement attirés par le son éclectique et par l'atmosphère ludique et expérimentale qui typiquement l'accompagne. Andrew Burt écrit de Portland:

« Ici à Portland, je suis le DJ de la practica de « musiques mixtes », et je pense que c'est formidable pour le regroupement de la jeune faction de la communauté. Cela infuse beaucoup de joie, de gaieté et d'humour dans la danse et on rit beaucoup plus qu'à l'habitude.»

Dans un esprit de plaisir et de jeu, les jeunes danseurs inventent de nouveaux mouvements, de nouvelles étreintes, et de nouveaux vêtements pour danser. Le tango a considérablement bénéficié de l'influence du vocabulaire de la salsa et du swing et les tours sous bras, les tournoiements et changements de bras apportent un riche matériel à cette nouvelle évolution du tango comme danse sociale. Des *sneakers* de danse et des pantalons cargo, par exemple, aident les hommes et les femmes à se sentir plus libres physiquement que s'ils portaient des habits et des robes de soirée, et cette sensation mène à une esthétique du mouvement et du style de danse uniques. Il est important de se rappeler que l'impulsion qui consiste à inventer et réinventer correspond tout à fait à l'esprit « traditionnel » du tango argentin.

Ainsi la discothèque contemporaine de musique de tango grossit et avec elle le genre de tango pour une portion clé de la population dans la vingtaine et la trentaine. Les morceaux ont le « pas de marche » indiscutable du tango et l'influence du nouveau millénaire dans leurs mélodies. L'innovation est au coeur du tango – sa manifestation contemporaine inclut le mélange des instruments à corde aux synthétiseurs, des tournoiements de la salsa aux figures conventionnelles du tango, le jean et les bas résille.

Tango nuevo

L'auteure de cet article, publié une première fois dans **T.O. Toronto & Dance Review, Septembre 2006**, nous livre ses impressions sur le « tango nuevo » et par ricochet, nous parle de musique et de style de danse.

Par Linda Walsh Casas.
Traduit par Yves Laframboise, juin 2007.

Dans les années 1950, quand Astor Piazzola introduit des éléments de jazz et de musique classique dans ses compositions de tango nuevo, utilisant des instruments comme la flute, le saxophone, la guitare électrique, les tambours, et même des instruments électroniques, plusieurs ont résisté au changement. En Argentine, il y a un adage qui dit que « tout peut changer - sauf le tango ». Et pourtant, la danse et la musique de tango ont toujours été en transition – du candombe au canyengue à la milonga au tango de salon et au tango milonguero.

Le style de danse qu'on connait maintenant sous le nom de tango nuevo peut-être vu tout simplement comme un autre stade dans l'évolution permanente du tango argentin. Au début des années 1990, des danseurs de Buenos Aires – Gustavo Naveira, Fabian Salas et Mariano « Chiclo » Frumboli – ont expérimenté diverses possibilités, analysant de façon systématique les mouvements du tango. Ils ont développé ce qu'ils ont appelé des «altérations», maintenant connues sous le nom de changements de direction et ils se sont concentrés sur l'« axe » (centre) dans le tour et dans le corps de chacun des partenaires. L'effet en est un d'interaction dyamique, de courant, entre les danseurs, lorsqu'ils tournent autour de leur propre axe et l'axe qui les sépare.

Contrairement au tango milonguero, dans lequel les corps des danseurs sont toujours connectés dans une étreinte intime, le tango nuevo est caractérisé par une étreinte élastique en constant changement. À certains moments, le couple est joint par une étreinte très rapprochée, et à d'autres moments, les corps sont séparés. Cette étreinte changeante favorise une plus grande complexité de mouvement, comparativement à ce qui est possible dans le style tango milonguero, et permet la fluidité dans les changements d'axe et de direction.

Dans les milongas encombrées de Buenos Aires, il est impossible de danser le style nuevo. Les milongueros dansent à un rythme régulier autour du plancher en suivant la ligne de danse (sens contraire des aiguilles d'une montre). Il n'y a pas de place pour des boleos, colgadas, volcadas et ganchos prononcés. Des changements de rythme, comme arrêter sur le plancher de danse pour exécuter des mouvements, provoque le chaos. Vous pouvez expérimenter ce genre d'interruption dans les milongas de Toronto – des gens qui ne sont pas conscients de ce qui se passe sur le plancher de danse et qui refusent d'adapter leur style de danse en conséquence, voulant ainsi expérimenter tout ce qu'ils ont appris dans leur dernier atelier.

À Buenos aires, à l'exception de quelques milongas orientées vers la clientèle nuevo (La Marshall, La Viruta, El Motivo, La Vikinga), le style nuevo est généralement dansé dans les practicas avant les milongas (El Motivo, Practica X, Tango Brujo, Atipica, Soho Tango, Tangocool, Discovery, Dopo Lavoro) ou tard dans les milongas quand il y a beaucoup moins de monde. Le tango se passe entre vous et votre partenaire, mais c'est aussi une danse sociale.

Il y a plusieurs opinions quant à savoir ce qui est la « bonne » façon de danser le tango. Ultimement, la façon dont vous dansez relève d'un choix personnel. L'essence du tango est la connection avec votre partenaire et avec la musique. L'étreinte doit être confortable, qu'elle soit ouverte ou fermée. Si vous vous battez l'un contre l'autre (et contre les autres danseurs sur le plancher), vous ne dansez pas.

Pensées et réflexions sur la musique

Guy Boissé, comédien et modèle, nous a gracieusement autorisés à reproduire des extraits de son site internet **(www3.sympatico.ca/guy.boisse)** sur lequel on trouve les pensées et réflexions suivantes. À votre tour de méditer...

Par Guy Boissé

Le tango est mélodique, la milonga et la valse tango sont rythmiques.
* * *
Ce qui est fantastique du tango, c'est qu'on peut interpréter la musique. Les danseurs ne sont pas assujettis au rythme comme en cha-cha, par exemple. Cette possibilité de jouer avec le rythme, le temps, par conséquent l'intensité, confère au tango argentin toutes ses nuances, ses couleurs, sa richesse d'expression
* * *
Le rythme général du tango étant plutôt lent, il convient mieux aux personnes qui ont déjà quitté leur jeunesse pour entrer dans un âge

Photo Yves Laframboise

respectable. Alors que le rock'n roll, la salsa ne font état que de la joie. On pourrait même dire que de la jeunesse, puisque le rythme de ces danses est facilement rapide et que les jeunes gens privilégient la vitesse.

* * *

Yves Duteil, dans une entrevue radiophonique disait : « Parfois ce qui donne la force à la chanson, c'est pas nécessairement de crier ou de parler fort. Sa force vient parfois de l'interpréter de façon retenue. » On peut appliquer parfaitement cela au tango.

* * *

Chaque danseur de tango a son style. Généralement ceux qui ont déjà fait de la danse académique aiment bien le style « Fantasia » et vont privilégier les déplacements, occuper beaucoup d'espace, jouer avec la ligne, exécuter rapidement des figures souvent complexes. Leur tenue : torse rigide, allongé, épaules mortes. Les corps sont athlétiques. L'accent est mis sur la performance technique.

D'autre part, il y a ceux qui arrivent au tango sans acquis en danse. Gustavo Naveira s'attarde aux adornos, à rendre la danse avec beaucoup de feeling,

d'âme. Ses mouvements sont lents, il élève les épaules, peut même avoir certaines expressions du visage. Son exécution technique est impeccable.
* * *

Les jeunes vont aimer faire beaucoup de mouvements rapidement. On ralentit avec l'âge!
* * *

« Le tango est un peu comme l'amour l'après-midi. Problématique, mais plein de séduction. Quelque chose dont beaucoup (pas tous!) rêvent, mais ne pratiquent pas forcément. Car le tango n'est pas qu'une danse. Sous sa forme la plus pure, c'est l'accord des sens, un concentré d'émotion brute. Presque exactement l'expression verticale d'un désir horizontal ... » Angela Rippon. L'expression verticale d'un désir horizontal, 1993 in Tango, Ed. La Martinière
* * *

Le tango c'est la tristesse, la mélancolie, le monde intellectuel, bourgeois. La salsa c'est la joie exaltante, le débordement, le peuple, les gens ordinaires.
* * *

Musicalement parlant, le tango possède un lien de parenté évident avec le flamenco. À preuve ces crescendos se terminant brusquement. Silence. Reprise aussi brusque et intense. Caractéristiques de la musique flamenca. Les regards de côté des partenaires nous ramènent aussi au flamenco. Mais la musique du tango transpire également toute la sensualité lascive italienne des nombreux musiciens originaires de ce coin du monde.

LE MEILLEUR DU TANGO CLASSIQUE ! 15 orchestres, 15 disques incontournables

Quel disque acheter ? Voilà la question à laquelle tout tanguero débutant est confronté un jour ou l'autre. On aime bien écouter au cours ou dans les soirées la musique mais on aimerait aussi pratiquer chez soi. Puis problème... on ne dispose pas du disque utilisé par le professeur dans le cadre de son atelier. Rassurez-vous, le disque du professeur est souvent une compilation qu'il a faite lui-même. Pourquoi alors ne pas constituer votre propre collection de base? Voici une sélection de 15 disques représentant chacun un orchestre de la grande période classique du tango. Cette sélection, qui s'appuie sur les opinions de Stephen Brown (www.tejastango.com) et de Michael Lavocah (www.milonga.co.uk), vous est présentée avec en prime des commentaires personnels de votre rédacteur.

Une précision cependant. Cette sélection de disques ne comporte que les **classiques des décennies 1930 à 1950** et ne constitue en rien un jugement sur la qualité de la production postérieure ou actuelle qui pourrait faire l'objet d'un autre article.

Par Yves Laframboise

Rodolfo BIAGI
Rodolfo Biagi y su Orquesta Tipica. Sus exitos con Andres Falgas y Teofilo Ibanez
(EMI Reliquias ‡7 2434 99966 2 5).

Enregistrements des années 1938-1940 avec une bonne sélection de morceaux dont **Campo Afuera**, par l'orchestre de Rodolfo Biagi et ses premiers chanteurs. Le disque présente un contenu varié incluant tangos, valses et milongas. Un autre disque bien connu, *Campo Afuera* (El Bandoneon, EBCD 40) comporte aussi une bonne sélection mais sa qualité technique est inférieure.

Miguel CALO
Miguel Calo y su Orquesta Tipica. Yo Soy el Tango (El Bandoneon EBCD 34).
Bonne qualité technique et très belle sélection de pièces musicales rythmées enregistrées entre 1941 et 1945 dans cette collection de qualité technique variable. Le disque dégage une atmosphère lyrique aux accents uniques. Il inclut des tangos instrumentaux et aussi des tangos chantés par Alberto Podesta, Jorge

Ortiz, Raul Iriarte et Roberto Arrieta.

Francisco CANARO
Francisco Canaro y su Orquesta. Bailando Tangos, Valses y Milongas (EMI Reliquias #7243 5 95159 2 2).

Après l'édition du CD *Francisco Canaro y su orquesta tipica. « Melodia de nuestros adios »* par El Bandoneon (#30), remarquable par sa beauté mélodique et ses morceaux lents cadencés, voici un nouveau CD sur lequel on trouve les grands succès instrumentaux de Canaro. La qualité technique est très bonne et les morceaux présentent un rythme clair. On y trouve des tangos, de grandes valses dont **Desde el Alma** et **Corazon de Oro** ainsi que plusieurs célèbres milongas dont l'incontournable **Reliquias Portenas** et **Milonga de mis amores** (composition de Pedro Laurenz).

D'AGOSTINO-VARGAS
La combinaison de D'Agostino et de Vargas produit un effet magique au gré d'une rythmique plutôt douce. Le disque offert dans la collection RCA Victor 100 Anos demeure une bonne référence avec une grande qualité technique mais, problème, il n'est plus disponible sur le marché pour le moment. Il faudra vous en remettre aux classiques retrouvés dans les volumes 2 et 4 de la collection BMG RCA Tango

Argentino : *Tangos de Los Angeles* vol. 2 et *Tangos de Los Angeles* vol. 4.

Juan D'ARIENZO
Juan D'Arienzo. Sus primeros exitos vol. 1 (BMG RCA Tango Argentino, #63341-2)
Plusieurs disques sont disponibles sur le marché. Certains, enregistrés dans les années 1950 ou 1960, présentent un avantage indéniable à cause de leur excellente qualité technique (Solo Tango *Instrumental vol. 1* et Tango Argentino. *Tangos para el Mundo*). Mais pour la danse, les grands succès retrouvés sur ce disque, enregistrés dans les années 1930, donc très rythmés, constituent un excellent départ pour le débutant et la qualité technique est très bonne.

Alfredo De ANGELIS
Alfredo De Angelis (EMI From Argentina to the World, #8378552)
Un CD contenant 20 pièces musicales couvrant l'ensemble de l'oeuvre de De Angelis, soit des tangos et deux valses. On y retrouve plusieurs grands classiques dont **Pavadita**. Avec les prestations remarquables de l'un des plus beaux duos de l'histoire du tango, Julio Martel et Carlos Dante, ce disque constitue un très bon départ.

Carlos Di SARLI
Instrumental Vol.1 **(Solo Tango).**
Incontestablement le meilleur CD de musique instrumentale de Di Sarli actuellement disponible sur le marché. La pochette indique qu'il s'agit du premier

volume mais le numéro 2 n'a jamais été mis sur le marché. Excellente qualité technique. Semble que ce soit le disque de tango le plus vendu en Angleterre. Un « must ».

Edgardo DONATO
Edgardo Donato 1933/1941 (BMG RCA Collection 78 rpm)
Si vous aimez les vieux tangos mélodiques de la période 1930-1940, voici l'un des bons disques pour vous. D'autant plus qu'il est difficile de trouver des enregistrements de Donato avec une bonne qualité technique. Vous y trouverez ses grands succès empreints de vieux romantisme... tout en étant très rythmés. Que de superbes morceaux comme **La novena** (avec sa cloche de fond...), **La tablada**, de même que les milongas **La milonga que fatalba**, **Ella es asi** et la valse **La tapera**.

Pedro LAURENZ
Pedro Laurenz 1937-1943 (BMG RCA, Colleccion 78 rpm)
Bandonéoniste dans l'orchestre de Julio de Caro pendant une dizaine d'années, Pedro Laurenz fonde son propre orchestre en 1934. Encore une fois, RCA Victor, dans cette collection de valeur garantie, nous donne sur ce disque peu commun un excellent matériel : un peu plus de la moité de ses enregistrements réalisés vers 1937-1942 avec Pedro Laurenz et les voix de plusieurs chanteurs dont Hector Farrel, Juan Carlos Casas et Alberto Podesta. Surtout des tangos, avec quelques valses et milongas, dont **Milonga de mis amores**.

Francisco LOMUTO
Francisco Lomuto 1931-1950 (BMG RCA, Colleccion 78 rpm)
Les enregistrements de qualité de la musique de Francisco Lomuto sont peu nombreux et ce disque, à l'image des autres disques de la collection, présente une bonne qualité technique. On retrouve notamment des enregistrements qui remontent aux années 1930 avec la compagnie Victor. Un contenu varié incluant des succès de tous les temps. Des tangos (**Sentimiento gaucho**, **Adios muchachos**, **Munequita...**) des valses (dont **Bajo un cielo de estrellas**) et des milongas (dont **Azabache**).

Osvaldo PUGLIESE
Ausencia (EMI Odeon = 8 35886 2)
Pour les amateurs de Pugliese, mais aussi pour tous les amateurs de tango, un disque exceptionnel. Les plus anciens enregistrements (les premiers sur le disque) laissent à désirer sur le plan technique mais la suite est magnifique et l'ensemble du disque présente un répertoire exceptionnel, riche et varié de la production de ce grand compositeur. À avoir absolument dans sa collection.

Enrique RODRIGUEZ
Enrique Rodriguez y su orquesta. Tangos con Armando Moreno (EMI 529105)
Un disque essentiellement consacré aux tangos, sans valses ni milongas. Une grande homogénéité d'une pièce musicale à l'autre, avec des rythmes très réguliers. La majorité des

enregistrements sont de qualité à l'exception de quelques pièces où le transfert laisse passer quelques grincements. Un ensemble représentatif des tangos de Rodriguez. Mais il faudra avoir accès à d'autres disques de la même collection pour savourer la variété de sa production incluant des milongas, valses, rancheras, pasodoble et fox trot (eh oui...).

Florindo SASSONE
Tangos de oro. Florindo Sassone y su gran orquesta (EPSA Music)
Si vous aimez le genre Di Sarli élastique, allongé et rythmé et que vous n'êtes pas rassasié, alors dirigez-vous vers Sassone. Vous serez servis. Cet enregistrement de 1967 avec un gros orchestre vous comblera par son amplitude. Certains trouveront peut-être qu'il en met trop. À vous de juger... Chose amusante, la sélection de ce disque comprend quelques grands succès internationaux non argentins : **El Escondite de Hernando** (Hernando's Hideaway, par Richard Adler et Jerry Ross, 1954), **Celos** (Jalousie, par Jacob Gade, 1926), et **Tango Azúl** (Blue Tango, composé par Leroy Anderson).

Ricardo TANTURI
Tangos de mi Ciudad (Tango Argentino BMG-RCA)
Un disque varié qui reprend plusieurs des succès de Tanturi tout en incluant des valses et quelques milongas célèbres dont **Mozo Guapo** et **Mi Morocha**. Les interprétations sont du chanteur Alberto Castillo. Deux autres disques

valent la peine d'être mentionnés, toujours dans la même collection Tango Argentino BMG-RCA: *El Tango es el Tango* (avec Alberto Castillo) et *Una Emocion* (avec Enrique Campos).

Anibal TROILO
Yo soy el tango. Anibal Troilo y su orquesta tipica con Francisco Fiorentino (BMG RCA)
Les disques de Troilo sont très abondants et il est difficile de recommander un disque. Mais si vous aimez la voix enrobante du chanteur Francisco Fiorentino (duo avec Amadeo Mandarino sur la plage 17) qui se fond sur le rythme coulant de l'« Orquesta Tipica » de Troilo, ce premier disque d'une série de 26 réalisée par RCA Victor vous comblera. Tous des tangos à l'exception de deux milongas, **Con toda la voz que tengo** et **Mano brava**. Anibal Troilo est au bandoneon.

La corde

L'auteur, maniant avec dextérité la métaphore, nous fait part d'impressions personnelles suite à un voyage à Buenos Aires. Le tango, c'est l'abrazo? Lisez et...

Par Claude Bomal, apprenti fildefériste

« Una mujere, uno hombre y uno abrazo... El tango, esta abrazo! »

Comment le convaincre ce milongero à l'allure compadrito et à la coiffure fifties? Et que dire de son acolyte qui acquiesce d'un sourire aussi généreux que complice? Il est onze heures d'un soir de décembre à Buenos Aires. Repus d'empanadas et d'une somptueuse pizza napolitaine, nous cherchons à justifier les vertus d'un tango ouvert. Les deux murs de briques sur lesquels nous jetons timidement nos arguments approuvent jovialement mais restent campés sur les fondations de leur tango.

L'abrazo
Bien étrange début de soirée, ma foi, et bien étrange conversation pour moi qui venais de comprendre deux heures auparavant que je savais danser le tango certes, mais pas leur tango. Un choc vous dites!?! Une révélation plutôt. En quête d'idéaux d'ouvertures, d'espaces et d'esprits, Annie et moi avions fait le saut vers cette terre où se nourrissaient les racines de nos élans corporels. Nous y voulions planter nos axes, du moins le temps de quelques milonga. Nous prîmes environ deux dizaines d'heures d'avion pour atteindre les abords de la ville des portègnes après un passage obligé au-dessus des Andes. Nous débarquons sans encombre et à l'heure prévue. Il fait vingt-cinq degrés; c'est l'été. Son solstice attendra demain. Nous posons pied rue Paraguay, bario Palermo soho, un quartier aux accents

bohèmes, un tantinet parigo. L'appart est chouette; un deux-et-demi avec une terrasse plein nord, idéal pour le soleil de midi.

Je n'avais qu'une vision floue de cette ville. Quelques qualificatifs récoltés ça et là auprès de plusieurs amis ayant déjà fait le grand saut vers la capitale du tango. Un mélange subtil entre Paris, Barcelone et Rome fut la plus précise des descriptions recueillies. Finalement, cette ville ne ressemble à rien, si ce n'est à elle-même, imprévisible, à l'image de ses rues incessamment animées. Un éternel chantier d'où jaillissent des immeubles larges comme mon salon. Une ville qui n'en finit plus de s'élever au-dessus de ses quartiers et de son nuage de fumées lourdes que génèrent fumeurs, taxis, autobus et autres véhicules, plus suspects les uns que les autres. Histoire de se changer rapido et nous retrouvons Antoine et Gabriella un peu plus haut sur Paraguay. Visite en flash. Un bel appart, huit niveaux au-dessus du trottoir, prolongé par une magnifique terrasse pour mieux dominer la rue et ses surbissements.

La théorie

« Nos premiers pas seront au Salon Canning » avons-nous décidé. Un must pour les aficionados d'un style traditionnel. C'est la fin de « matinée » pour les habitués qui quittent le lieu. Un serveur nous prend en charge rapidement et nous trouve une place dans la ceinture de tables orange et vertes définissant l'immense piste carrée. « Allez ... on se lance!?! » Annie se lève et plonge avant moi dans l'arène. Nous réussissons à nous approprier un confortable mètre carré sur le plancher de danse. Me permettant quelques audaces, j'y fais exécuter des ocho arrière à ma partenaire. Note finale. Ouf! Annie me sourit. Les trente secondes accordées entre les deux pièces d'une tanda Di Sarli seront à peine suffisantes pour que je reprenne mes esprits. Je jette un œil sur les autres danseurs. Tout le monde placote ou se marre. Ça joue serré et cool ici. Un zest de sérieux, un panache trois pièces ou à paillettes, le tout servi sur talons hauts. La classe à boire frappée. Ça tombe bien, il fait très chaud. Le souffle salvateur des quatre réacteurs d'avion faisant office de ventilateurs me le rappellera que trop bien durant la soirée. Dans cette moiteur, Annie et moi restons collés. Je parlais du style, bien sûr. Pas d'échappatoire à cette règle des grandes salles de danse de Bs.As. Nous reprenons notre marche après qu'un tiers de la pièce musicale se soit évanouie dans une envolée de violons et de rires. Il faut se rendre à l'évidence: les couples de danseurs sont excellents. Paradoxalement pourtant, nous nous sentons poussés, disons ballottés, parfois bousculés. L'espace est là mais n'est pas toujours respecté. Comment!?! Ici aussi!?! Dans cette salle mythique tissée d'autant de toiles d'araignées que de fils laissés par les pas enlaçants de générations de danseurs!?! J'étais surpris.

« La milonga n'était pas belle ce soir. » m'avoue Ricardo en finissant sa pointe de pizza.

« Comment ça ... la milonga n'était pas belle? » questionnai-je.

« Les danseurs n'étaient pas très bons. Ils ne s'écoutaient pas. Pour qu'une milonga soit belle, les danseurs doivent s'écouter. »

Les paroles de Ricardo me sont traduites par Antoine. L'emphase de son parlé trahit son étonnement. Je l'approuve. Le tango est multiple. C'est un fait. Que la milonga soit néanmoins composée de couples qui dansent ensemble donne une autre dimension à la définition que je m'en faisais. Plus métaphorique sera celle donnée par Carlos Esquena, un milongero trentenaire que je rencontrerai deux jours plus tard. « La milonga est comme une corde. Elle est faite de fils qui représentent chacun un couple. La milonga est belle lorsque la corde ondule harmonieusement. »

Je suis simplement parti pour Buenos Aires avec un ego et en suis revenu avec un fil...
Photo Yves Laframboise

Je finis mon verre d'eau et vais payer la ridicule addition que le patron du resto me tend pour ce festin improvisé. Le sourire de l'hôte est un cadeau de la maison. Gabriella et Suzanna nous laissent, trop fatiguées pour continuer à la Villa Malcolm. Après un abrazo à nos deux compères, nous quittons les rives de Scalabrini Ortiz à bord d'un vaporeto jaune et noir et remontons en amont le fleuve Cordoba vers une des salles nuevo du Palermo soho bario.

La pratique

Villa Malcolm. Belle opposition pour ces deux mots qui s'approprient l'enseigne lumineuse en néons jaune et rouge. Ce chromatisme se reflète sur le trottoir d'où suintent orageusement les gouttes chaudes laissées par les nuages d'une nuit de solstice, acides sans aucun doute. À l'entrée, ça sonne le marbre. Le talon claque sous le groove plutôt tradi de la practica miercoles. Une jeune argentine nous dévalise de trois pesos et nous accorde le privilège d'évoluer avec les meilleurs danseurs nuevo de la place. Ils sont là. Pablo Inza, Andreas Amarilla, Gabriel Glagovski, Mauricio Castro, et j'en passe. Et les danseuses... j'en ai oublié le nom, ébloui que je fus par l'élégance de leurs gestes sublimée au profit de la musique. En mouvement, ils dévorent l'espace et enchaînent *gancho* multiples, *piernazzo* et *boleo liena* à hauteur d'épaule, *colgadas* et *volcadas*... tout y passe dans une fluidité presque mutante. Passons sur la technique puisque les qualificatifs me manquent pour en décrire la précellence. Ici, tout n'est que continuité. Il semble que les danseurs se lancent des phrases, de guideur à guidé, de guidé à guideur: « L'espace appelle le mouvement. » « Le mouvement crée l'espace. » Les axes autour desquels ils virevoltent, se joignent sans heurt, se fondent puis se séparent pour s'annuler en pointes rythmiques. Sublime! Sans hésitation, nous glissons de nos chaises pour nous enivrer de ces fragrances nuevo. Danser dans cet espace est une expérience saisissante et vive. « Unique. » diront certains, « Ah! Le tangasme! » s'exclamerait Denis. Je ne sais que dire. En fait, avec le recul, la définition de Carlos prend tout son sens. Les fils de nos axes se sont entremêlés pour tramer une douce étoffe autour de l'âme de la milonga. Et c'est dans cette corde que je me suis pris à aimer D'Arienzo, Laurenz, Lomuto et Di Sarli. Peu importe! La musique était la source de l'onde qui abreuvait nos corps.

Nous avons fini ce rêve en remontant Armenia vers Paraguay, le pas plein de sens, l'âme légère et euphorique. La pluie avait fait son office. Une douce et fraîche brise se leva pour accompagner nos derniers songes. L'air était clair; nous étions bien.

Le fil

Loin de moi l'idée de faire l'apologie du nuevo. J'aurais pu vous parler d'une milonga bien peu cavalière à laquelle nous fûmes conviés, malgré nous, en cette même Villa Malcolm et où le style flirtait plus avec le concept du chacun pour soi et tous pour moi. Pas terrible. Nuevo? Tradi? Rien à faire. Un grand brouhaha où personne ne s'écoutait. J'aurais aussi pu vous conter ces moments magiques que nous partageâmes, lovés dans le cocon soyeux du style milongero, où le toit de la *Viruta* ou de *Niño Bien* s'était ouvert pour laisser place à un milliard d'étoiles. Nous en étions deux, surfant la vague des notes de Canaro. Loin de moi la certitude d'avoir compris l'essence du tango. Pour mon plus grand bonheur, je cours toujours après. Je suis simplement parti pour Buenos Aires avec un ego et en suis revenu avec un fil. Un beau début pour s'encorder, n'est-ce pas!?!

PAS D'ÉTREINTE, PAS DE TANGO !

Benzecry Sabá, danseur et professeur bien connu, vient de publier un ouvrage très intéressant sur le tango: « Sur la piste de l'étreinte ». Commentaires par un milonguero de Québec.

par Pierre Pouliot

« Pas d'étreinte, pas de tango ! » affirme Gustavo Benzecry Sabá dans son deuxième livre sur le tango. Quand il n'y a plus d'étreinte (abrazo), dit l'auteur, il n'y a plus de tango. La nouvelle génération de danseurs, comme ceux qui viennent de gagner le Championnat du Monde de Tango Salon, le 26 août dernier à Buenos Aires et qui ont tous les deux 20 ans, ne manquent certainement pas d'étreinte. À partir du moment où les danseurs s'enlacent, un accord tacite se crée : en partageant leur équilibre, leur musicalité et leur créativité, ils s'unissent pendant la durée d'un tango pour interpréter du mieux qu'ils peuvent une musique qu'ils aiment. À ce moment-là, dit Benzecry Sabá, l'élégance et l'attitude des danseurs ne sont pas un choix, mais une obligation. On sait que l'auteur a publié en 2004 « Glosario Tango Danza » . Traduit en anglais, ce lexique réunit les termes de tango les plus employés aujourd'hui. Un succès de librairie dans les pays de langue espagnole, « Sur la piste de l'étreinte » a été traduit en anglais, en français et en allemand.

La préface et l'épilogue du glossaire avaient été écrits et endossés par ni plus ni moins que Juan Carlos Copes et Miguel Angel Zotto, deux des hommes les plus admirés dans le monde du tango. Cette fois-ci, l'auteur n'est pas en reste, car ce sont María Nieves et Aurora Lubiz qui ont signé respectivement l'avant-propos et la conclusion de « Sur la piste de l'étreinte ».

Si on ne tient pas compte de « Tango Danza » de Rodolfo Dinzel qui a plutôt mis en valeur la structure physique de l'espace et la philosophie du tango, l'œuvre de Benzecry est le premier livre en 90 ans à expliquer en détail la posture exacte de l'homme et de la femme, chacun des pas de base, les ochos principaux et même les tours. Un travail de moine qui comblera les plus difficiles.

C'est aussi la première fois qu'un livre s'attaque à l'improvisation, dévoile ses secrets et donne même une méthode pour y arriver. L'auteur croit qu'en renouvelant avec l'étreinte, la nouvelle génération de danseurs recherche de plus en plus à improviser.

Benzecry Sabá innove aussi, en révélant dans un livre, les règles implicites qui régissent le comportement des danseurs dans une milonga. Quel délice et quelle mine de renseignements pour ceux et celles qui ne connaissent pas ou peu les milongas à Buenos Aires et même celles d'autres pays, car la plupart de ces codes de conduite y sont maintenant respectés.
Parmi les 36 codes de conduite qui règlent la milonga, le plus strict est certainement celui de savoir danser. « On ne va pas à une milonga pour apprendre, pour pratiquer ou donner des conseils, dit Benzecry Sabá, on est là pour utiliser ce que l'on sait déjà et créer avec un(e) partenaire le plus beau tango qu'il nous soit possible d'interpréter ».

« Sur la piste de l'étreinte » offre aussi une douzaine de stratégies, tant pour les hommes que pour les femmes, sur les façons les plus efficaces de choisir un(e) partenaire et obtenir une danse. Entre autres, il conseille aux femmes de

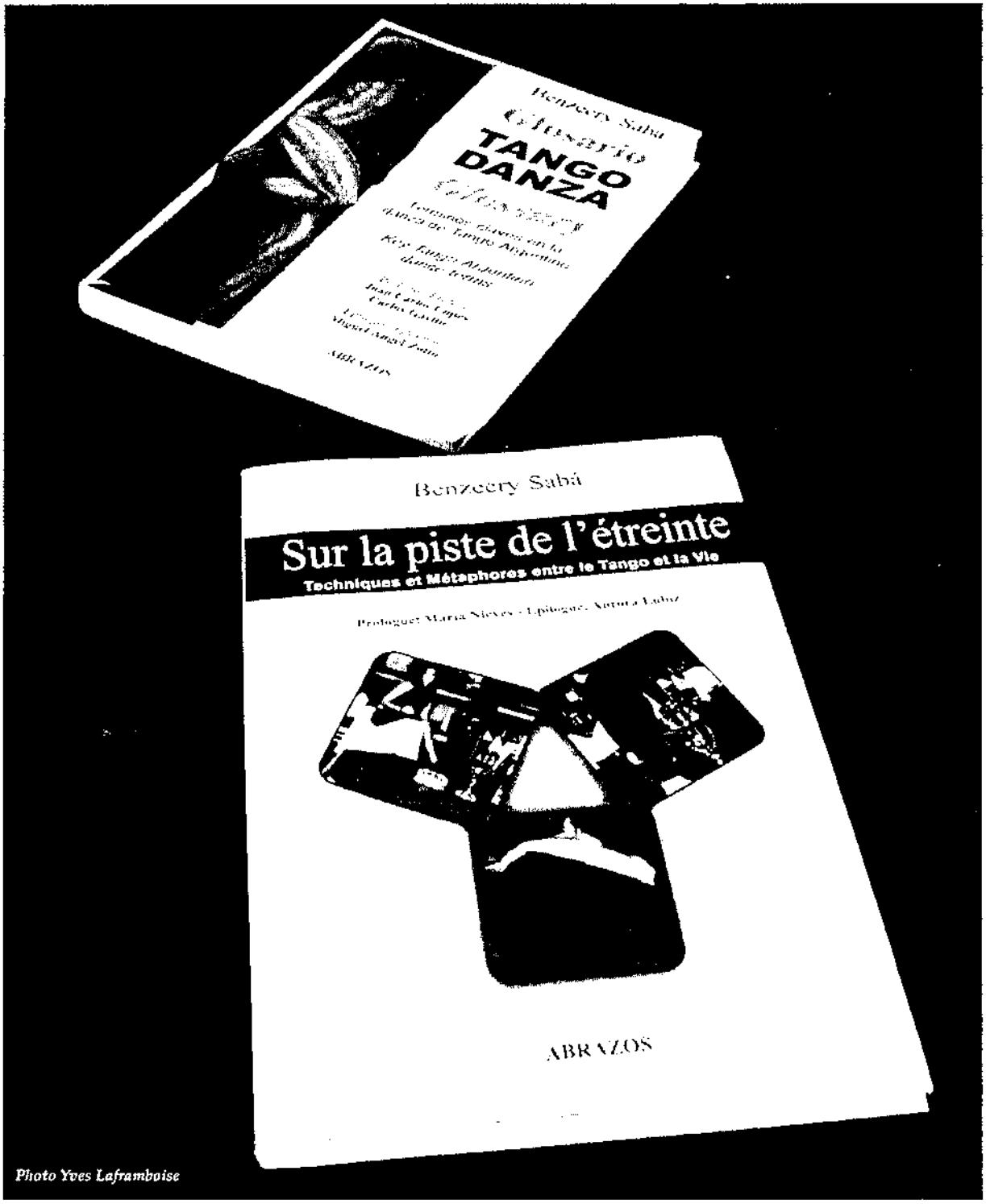

Photo Yves Laframboise

Gustavo BENZECRY SABA. *Sur la piste de l'étreinte*, Stuttgart, Abrazos Books, 2007, 158 pages (en bas). Ce livre avait été précédé d'un glossaire du tango en langues anglaise et espagnole (en haut).

Nos lecteurs prendront note que ce livre sera prochainement en vente à L'Escalera de Québec sur la rue Saint-Vallier.

toujours s'asseoir au même endroit et de choisir, si possible, une table au bord de la piste. Si une femme n'est pas connue dans une milonga, c'est de bonne guerre d'y aller avec un ami et de s'asseoir à une table différente de la sienne. Cet ami la fera danser et en quelque sorte, la présentera au public de la milonga. C'est une bonne stratégie, car peu d'hommes vont chercher une femme qu'ils n'ont pas vu danser.

L'auteur conseille aux hommes de danser la dernière danse d'une tanda avec une inconnue. Comme on doit s'arrêter de danser et libérer la piste pendant la cortina, il est plus courtois de raccompagner la femme à sa table à la fin d'une tanda plutôt qu'au milieu.

Il suggère aussi aux hommes d'être soignés et de ne pas oublier le déodorant. Quelques gouttes d'un parfum discret sur la joue ou le mouchoir les rendent plus agréables aux femmes. Il va jusqu'à conseiller d'apporter une chemise de rechange.

Pour bien danser, dit Benzecry, il faut avoir de l'élégance, une sensibilité à la musique et un esprit ludique. En d'autres mots, avoir une bonne posture, de la cadence et de la créativité. Le couple doit consacrer plus de temps à marcher qu'à effectuer des figures. Marcher donne l'élégance, la cadence, l'équilibre, la coordination et tout ce à quoi on aspire. C'est la base et le summum du tango, dit l'auteur. Il n'est pas le seul, tous les grands danseurs le disent. L'emploi de figures au détriment de la marche est typique du danseur inexpérimenté.

Il est beaucoup plus difficile de marcher à la bonne cadence dans un style simple que d'exécuter des figures spectaculaires peu accordées à la musique. Une affirmation éloquente, surtout parce qu'elle vient de quelqu'un capable d'exécuter à la perfection ces figures compliquées.

Avec cette délicatesse, cette sensibilité qui lui est si naturelle, Gustavo Benzecry Sabá a écrit un livre d'une grande qualité pédagogique, un livre nécessaire que bien des danseurs attendaient. Puisse-t-il être lu et relu!

IMAGE D'AUTREFOIS... Joueur de bandoneon dans la campagne argentine
(Photo Archives nationales du Québec)

VU DANS UNE RUE DE QUÉBEC !

Par ce beau dimanche du 8 juillet après midi, sur la rue St-Jean, dans le cadre du festival d'été, la Fanfarniente Della Strada a joué un tango, *La Cumparsita*. Jean-Louis Leblanc et Claire, sa partenaire, ont exécuté à l'invitation de Donald Deschênes ce tango autant pour leur plaisir que pour celui du public et, bien sûr, des musiciens.

Photo Donald Deschênes

PETITE ANNONCE CLASSÉE...

par Hugo Denis

marguerra@adinet.com.uy

Lors de mon dernier voyage en Argentine, j'en ai profité pour refaire un saut à Montevideo et j'ai eu le plaisir de rencontrer Margarita Guerra, notre fidèle correspondante. Bien sûr, nous avons parlé de tango et des activités qui se déroulaient dans nos milieux respectifs. Nous avons aussi échangé sur nos professions puisque nous avons ce point en commun : l'enseignement. J'ai eu l'occasion, avec Margarita, de vivre les rythmes de fête des tambours dans une ambiance saisissante, bruyante et colorée, de me joindre à la foule enthousiaste et énergique, m'imprégnant ainsi de candombe et bien sûr, de retourner à la Tangueria Tabaris et à la Tangueria El Farolito fort sympathique et située dans un décor chaleureux de la vieille ville.

Margarita offre ses services pour organiser et prendre en charge votre séjour à Montevideo. Que ce soit pour vous accueillir, réserver votre hôtel, vous faire visiter la ville ou vous conseiller, vous pourrez communiquer avec elle et elle sera heureuse de vous informer des services qu'elle peut vous proposer.
Voici ses coordonnées. Vous pouvez lui écrire en espagnol ou en français.
marguerra@adinet.com.uy

Rédacteur en chef et responsable du bulletin
Yves Laframboise

Collaborateurs à ce numéro
Claude Bomal
Pierre Pouliot
Révision du contenu
Michèle Béliveau, Louise Dubois
Jean-René Caron

Vous êtes invités à soumettre vos idées, suggestions ou projets d'articles à l'adresse suivante:
yves.laframboise@videotron.ca

Les articles doivent comporter la référence à leur(s) source(s) à moins qu'il ne s'agisse d'un essai. Tout texte ou toute illustration, à partir du moment où ils se trouvent sur un quelconque support de communication matériel ou électronique, avec ou sans mention de Copyright, sont protégés en vertu de la Loi canadienne sur le droit d'auteur. Cette disposition s'applique aux textes et illustrations du Media Luna.

Association Tango Québec
www.tangoquebec.org

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.